Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse

Herausgeber: Aînés

Band: 18 (1988)

Heft: 1

Rubrik: C'étaient de drôles de types : un couple, une ferme du 18e s., vingt métiers du passé jurassien

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

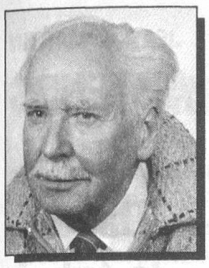
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



LOUIS-VINCENT DEFFERRARD

C'ÉTAIENT DE DRÔLES DE TYPES

Un couple, une ferme du 18e s., vingt métiers du passé jurassien

Il existe des autoroutes, des routes à grand trafic, mais aussi, pour le plaisir de certains, des chemins qui musardent et semblent ne plus savoir où ils conduisent. La plupart des cartes les ignorent superbement! C'est pourtant ceux que j'emprunte les jours de vacances. Il est alors permis de suivre sa fantaisie et de s'en aller, œil fureteur et nez en l'air. Une précision pourtant: ma femme tient le volant.

Je prie les dieux de me réserver un peu d'inattendu ou du moins une découverte au détour d'un chemin.

Il en a été ainsi cet après-midi d'arrière automne alors que nous vagabondions dans le Jura français...

– Regarde ce panneau rustique, cette flèche: «**Musée du Coulou, jouets anciens, vieux métiers de Montagne**»!

Impossible donc, du moins pour nous, de ne pas nous lancer sur un chemin étroit, herbu, un peu trop gorgé d'eau avec, de place en place, des tapis de feuilles couleur de rouille, de cuivre terni ou de rouge sang caillé. Une ferme solide, trappue, comme on les construisait au 18e s. Bien sûr, elle aurait grand besoin d'être restaurée mais **M. et Mme Chassot,** en authentiques montagnards, ne veulent pas brûler les étapes. «En tout, il faut de la mesure, de la patience surtout. Rien de solide, de durable ne se fait à la diable!»

Les jouets de leur musée du Coulou en sont la preuve. Ils ont été fabriqués dans les chalets des alpages, le soir, à la lueur de l'âtre, ou les jours de mauvais temps. On savait, là-haut, que le cheval ou la poupée, les petits meubles, le chariot ou la poussette allumeraient les yeux des enfants au matin de la Saint-Nicolas!

Mieux que les théories des ethnologues et autres savants, ces jouets rustiques montrent les liens de la famille et ses attaches profondes. Et parce que papa les a taillés, sculptés, que maman a tricoté ou cousu les robes ou la garniture du berceau, les enfants en sentaient la valeur et les traitaient avec amour, avec respect. Ne comparons pas ces jouets à ceux de notre société de consommation.

En s'attardant dans ce musée on peut croire que bientôt boisseliers, tourneurs de galalithe ou de corne, lapidaires, rémouleurs, peigneurs de chanvre, fondeurs de soldats de plomb vont reprendre leurs outils et se remettre à leur travail.

– Mon mari et moi, nous dit **Mme Chassot,** étions parmi les derniers artisans-paysans du Haut-Jura français. L'été nous nous occupions des vaches à l'alpage. Nous coupions le bois nécessaire pour faire des jouets et des sculptures. Quand l'hiver arrivait, vers novembre, on s'installait à l'atelier et on créait des jouets... Mon mari faisait le gros travail et moi les finitions et la peinture. Ensuite nous allions vendre nos «produits» de ferme en ferme.

Pris de passion pour le passé, nous avons créé le musée du Coulou, mais je pense que cet hiver nous reprendrons place à l'atelier soit pour sculpter, soit pour peindre.»

Précisons pour nos lecteurs, que **M. Chassot** s'intéresse aussi aux orgues de Barbarie et qu'il a déjà réalisé ou remis à neuf plusieurs instruments assez extraordinaires.

– L'ambiance, le calme de la neige, ajoute **Mme Chassot**, me semblent le moment idéal pour l'artiste, car une sorte de force intérieure nous pousse à faire quelque chose.

Des projets, ils en ont plein la tête: ouvrir d'autres pièces de leur ferme et en faire une galerie d'art recevant des peintres, des sculpteurs, sans oublier un théâtre de marionnettes, de «guignols», des projections à l'aide d'une lanterne magique...

Alors, si vous aimez le passé authentique, des couples sortant de l'ordinaire, prenez, vous aussi, le chemin qui de **Septmoncel** (à quelques kilomètres de **Saint-Claude** «capitale de la pipe» conduit au **Musée du Coulou.**

Les années 88... dans le passé

788: la défaite, à **Roncevaux,** d'une arrière-garde de **Charlemagne**, deviendra le sujet de la fameuse épopée «**La Chanson de Roland**».

888: Rodolphe 1er est couronné roi en l'abbaye de Saint-Maurice. Nos régions font alors partie du 2e royaume de Bourgogne.

25 août 1788: Louis XVI rappelle **Jacques Necker** et – tâche impossible – le charge de restaurer les finances de la France.

1788: fondation de **Sydney** qui est aujourd'hui la plus grande ville de l'Australie.

1888: Premier emprunt russe: un emprunt qui ruinera beaucoup de nos grands-pères!

Abolition du **servage au Brésil.**

Le Norvégien **Nansen** explore les régions polaires.